

Le MONDE des PLANTES

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

TRÉSORERIE :

C. LEREDDE

39, Allées Jules Guesde - 31-TOULOUSE
C. G. P. N° 1380 78 Toulouse

Rédacteurs :

C. Leredde, M^{lles} M. Kiredjian, H. Pount,
MM. P. Husson, B. Lugardon,
Y. Monange, A. Souvré.

FACULTÉ DES SCIENCES

Allées Jules Guesde — Toulouse

Répartition stationnelle de Bryophytes dans le Bassin Parisien méridional (Suite)

par J.-E. LOISEAU (Clermont-Ferrand) et R. BRAQUE (Orléans)

IV. — BRYOPHYTES XEROTHERMOPHILES ET MESOPHILES DES COTEAUX ET SURFACES CALCAIRES.

Il faut souligner pour la végétation bryophytique l'opposition qui apparaît, entre Berry et Nivernais, au niveau des végétaux supérieurs (1). L'extension des Mousses thermophiles, limitée en Nivernais aux parties les mieux exposées des coteaux portant des groupements du *Bromion* et du *Quercion pubescentis*, se réalise en Berry sur de vastes étendues de pelouses, de fruticées et de forêts thermophiles. Les aspects les plus caractéristiques sont fournis par les vastes affleurements de calcaires ludiens des Causses de la Périsse près de Dun-s-Auron, de la Chapelle St-Ursin et Morthommiers près Bourges (C).

ROCHERS.

Bien qu'ils n'aient pas été prospectés systématiquement, nous pouvons signaler sur les rochers (la Périsse) : *Trichostomum caespitosum* (BRUCH.) JUR. et *Grimmia orbicularis* BRUCH., méridionales thermophiles.

PELOUSES XÉROPHILES ET MÉSOXÉROPHILES.

Ces pelouses renferment un fond muscinal xérophytique qui se retrouve dans toute la dition : *Rhytidium rugosum* (HEDW.) KINDB., *Ditrichum flexicaule* (SCHLEICH.) HAMPE, *Camptothecium lutescens* (HEDW.) B.S.G., *Hypnum cupressiforme* HEDW. qui pénètrent également sous les broussailles ou les bois clairs, *Pleurochaete squarrosa*, (BRID.) LINDB., *Trichostomum crispulum* BRUCH., *Weisia controversa* HEDW. (*W. viridula* HEDW.), très communes ou communes, *Abietinella abietina* (HEDW.) FLEISCH. qui paraît un peu moins répandue. Plusieurs espèces sont des méridionales thermophiles (subméditerranéennes ou euryméditerranéennes) : *Trichostomum crispulum*, *Pleurochaete squarrosa*.

La plupart d'entre elles, tolérantes vis-à-vis du substratum, se retrouvent dans d'autres milieux secs.

(1) Il semble en être de même pour la flore lichénique

Ainsi, à l'exception de *Ditrichum flexicaule*, elles prennent place dans la lande à Armoise (*Artemisium campestris*) établie sur les sables des grandes vallées (BRAQUE, DESCHATRES et LOISEAU 1971).

Il est bien connu que l'*Hypnum cupressiforme*, espèce collective, présente des micromorphes dont la répartition est liée à des substrats divers; nous ne les avons pas étudiées.

Une espèce mésophile très commune, à large plasticité écologique, *Ctenidium molluscum* (HEDW.) MITT. apparaît dans ces pelouses, même les plus sèches (*Xerobromion*).

A ce fond s'ajoutent des espèces moins communes et localisées :

xérophiles :

Barbula acuta (BRID.) BRID. Courcelles près Brinons-Beuvron (N) : pelouse xérophile à l'exposition Sud (avec *Fumana procumbens* et *Carex alpestris* (*C. halleriana*)) dans une mosaïque de groupements du *Bromion*.

Tortella inclinata (HEDW. f.) LIMPR. (*Barbula inclinata* SCHWAEGR.) — Petit Montois près Varzy (N). Même type de station.

Tortella tortuosa (HEDW.) LIMPR. — La Chapelle St-Ursin, Morthommiers, Vinon-Bué (C) (*Xerobromion*).

Pterygoneurum ovatum (HEDW.) DIX. (*Pottia cavifolia* EHRH.) — Eugnes près Chaulgnes (N) :

Campyllum chrysophyllum (BRID.) J. LANGE. Carrière de Chazué près de La Charité; côte de Chevigny près de Pougues-les-Eaux (N), dans l'association à *Blackstonia (Chlora) perfoliata* et *Senecio erucifolius* (*Mesobromion*). (cf. LOISEAU et BRAQUE 1972 b),

mésoxérophiles :

Entodon concinnus (DE NOT.) PAR. (*Cylindrothecium concinnum* SCHIMP.) — semble assez commun dans la Nièvre : Mont Martin et Basseville près de

Clamecy, Malvaux près de Bulcy, carrière de Chazué et coteaux du bord de Loire à la Marche près de La Charité; sables de la Loire à Germigny. Nous signalons une nouvelle station dans le Cher où il est donné comme très rare par LE GRAND (1895) : Baugy, au « bois de Genévriers » dans des groupements du *Mesobromion*.

Barbula unguiculata HEDW. Courcelles près Brinon sur la même station que *Barbula acuta*, Chaulgnes (N). Trouvée aussi sur résidus de hauts-fourneaux, aux environs de La Charité, avec une Eury-méditerranéenne, *Hymenostomum microstomum* (HEDW.) R. BR.

Tortula intermedia (BRID.) DE NOT., thermophile méridionale : roches de Basseville et pré-bois de Chênes pubescents à Chevroches (N).

ou mésophiles :

Abietinella hystriosa (MITT.) BROTH. souvent méconnue et confondue avec *A. abietina* figure dans une végétation de *Xerobromion* très riche en espèce méridionales, comportant, en particulier, l'endémique aquito-ligérien *Arenaria controversa* (La Chapelle St-Ursin).

Barbula fallax, espèce donnée comme mésohygrophyte, a été trouvée sur le flanc d'un talus, à proximité d'un groupement à *Stypa pennata* du *Xerobromion*.

MÉSOPHYTES DES BOIS SUR CALCAIRES.

Deux espèces méritent d'être signalées : *Fissidens cristatus* MITT. (Chênaie pubescente du Mont Martin) et *Taxiphyllum wisgrillii* (GAROV) WIJK. et MARG. (*Isopterygium depressum* (BRUCH.) MITT. (Chênaies-Charmaies de Clamecy et de St-Benin d'Azy) (N).

V. — MUSCINEES SAPROLIGNICOLES.

Le tronc creux d'un gros Saule du bord de la Loire à Voluray (N) nous a fourni *Isopterygium seligeri* (BRID.) DIX. (*Dolichotheca silesiaca* (SELIG.) FLEISCH).

Une espèce non encore signalée dans la dition, *Leucobryum juniperoideum* (BRID.) C. MÜLL.-HAL. a été découverte sur souches, dans un thalweg de la forêt de Chœurs, à la limite du Cher et de l'Indre. Le cortège floristique de l'association forestière qui occupe le thalweg, chênaie à Peucedan, témoigne d'une tendance atlantique marquée : *Peucedanum gallicum*, *Asphodelus albus*, *Sieglingia decumbens*, *Ilex aquifolium*, *Festuca tenuifolia*... Cependant, s'il bénéficie du microclimat forestier, *Leucobryum juniperoideum*, strictement localisé sur le bois en décomposition des souches, ne participe pas à l'association forestière dont la strate muscinale renferme, en revanche, *Leucobryum glaucum* (HEDW.) AONGSTR.

Nos observations viennent à l'appui des conclusions établies par BONNOT dans une mise au point très détaillée concernant cette espèce (1964) : dans les régions atlantiques de l'Europe,

L. juniperoideum se comporte fréquemment comme une saprolignicole.

VI. MUSCINEES TEMOIGNANT D'UNE CERTAINE UBIQUITE.

Quelques espèces ont été trouvées dans des milieux très différents :

Fissidens adiantoides HEDW. donné comme hygrophile et calciphile (DOIGNON 1947, AUGIER 1966) a été effectivement trouvé dans le *Molinietum* des Bois-

Dieu (Bertranges) mais existe aussi, sur toute l'étendue de la dition, dans les forêts thermophiles et neutrophiles (peut-être à la suite d'une stagnation d'eau temporaire ?) : bois de Soye près de Bourges, bois de Bouard près de Levet, Maubranche (C), Mont-Martin, Petits-Montois (N).

Dicranum rugosum BRID. (*D. undulatum* EHRH.), arctique et holarctique assez commun dans les Chênaies des forêts de Montargis (DUCLOS 1927) et de Fontainebleau (GAUME 1934) est aussi relativement répandu dans les bois et pelouses xériques de la dition : chênaie sessiliflore en forêt de Tronçais (Allier), pelouses du *Xerobromion* et pré-bois de Chênes pubescents (La Chapelle St-Ursin, St-Baudel, Maubranche, Morthommiers, bois de Bouard, bois de Fleuret) (C). Il est également présent dans des chênaies sur sol hydromorphe (Prémery, Bois Muret près de Dornes) (N).

Pleurozium schreberi (WILLD.) MITT., tenu pour xérocline et acidiphile a été rencontré :

— dans une plantation de Pins sylvestre substituée à une Chênaie neutro-thermophile sur substratum de calcaires séquanais (Maubranche) avec *Pseudoscleropodium purum*, *Hylocomium splendens*, *Dicranum scoparium* et *D. rugosum*;

— dans la Chênaie-hêtraie acidophile sur sol bien drainé (Tronçais, bois de Sens-Baujeu où il transgresse à partir d'un petit lande à Callune);

— dans les petites landes subatlantiques du Bois Rabot près de Cosne, sur substrat sableux avec *Hylocomium splendens*, *Hypnum cupressiforme*, *Dicranum scoparium*;

— dans des chênaies sur sol hydromorphe (forêt de Muret près de Dornes) sur substrat de sables miopliocènes avec *Pseudoscleropodium purum* et *Dicranum rugosum*;

— en de nombreux points du plateau de Prémery où il semble affectionner les secteurs où l'éluvium est soumis à une intense dessiccation estivale, mais où il descend aussi couramment dans les mardelles (une observation du même ordre a été faite par DUCLOS 1927 en forêt de Fontainebleau où il est « parfois très développé au bord des mares des bruyères »).

BIBLIOGRAPHIE

- ALBRECHT (H.), 1953. — Notes sur *Calypogeia arguta* MONT. et NEES, hépatique atlantico-méditerranéenne rare en Savoie. *Rev. Bryol. et Lichénol.*, 22, 1-2, pp. 26-33.
- AMANN (J.), 1928. — Bryogéographie de la Suisse. Fretz Frères, Zurich.
- AUGIER (J.), 1966. — Flore des Bryophytes. Lechevalier, Paris.
- BIZOT (M.) et DHUEN (R.), 1936. — Flore des Muscinées de la Côte d'Or. Première partie : Hépatiques. *Bull. Scient. Bourgogne*, VI, pp. 47-71.
- BIZOT (M.), 1937. — Bryogéographie de la Côte d'Or. Vve Berthier, Dijon.
- BIZOT (M.), 1936. — Flore des Muscinées de la Côte d'Or. 2^e partie : Mousses. *Bull. Scient. Bourg.*, XII, pp. 37-60.
- BIZOT (M.), 1950-51. — Flore des Muscinées de la Côte d'Or. 2^e partie : Mousses. *Bull. Scient. Bourg.*, XIII, pp. 98-146.

- BIZOT (M.), 1952-53. — Flore des Muscinées de la Côte d'Or. 2^e partie : Mousses. *Bull. Scient. Bourg.*, XIV, pp. 1-80.
- BIZOT (M.), 1952-53. — Suppléments et corrections à la flore bryologique de la Côte d'Or. *Bull. Scient. Bourg.*, XIV, pp. 165-180.
- BIZOT (M.), 1965. — Flore bryologique de la Côte d'Or. Deuxième supplément. *Bull. Scient. Bourg.*, XXIII, pp. 39-48.
- BONNOT (E.), 1964. — Sur l'aire de répartition du *Calypogeia arguta* MONT. et NEES. (Jungermannales, Calypogeiaceae). *Bull. Soc. linn. Lyon*, 33 a., 6, pp. 241-246.
- BONNOT (E.), 1964. — Le *Leucobryum juniperoideum* (BRID.) C. MÜLL. dans la bryoflore française. *Bull. Soc. bot. France*, 111, 3-4, pp. 151-164.
- BRAQUE (R.), 1962. — Observations sur les mardelles du plateau nivernais. *Bull. Ass. fr. pour l'étude du Quaternaire*, 3, pp. 167-179.
- BRAQUE (R.), DESCHATRES (R.) et LOISEAU (J.-E.), 1971. — Les landes à Armoise du lit majeur dans les vallées de la Loire moyenne, de l'Allier et du Cher. *Bull. Assoc. Géogr.*, 393-394, pp. 1-16.
- DHIEN (R.), 1946. — La flore bryologique de Saint-Saulge (Nièvre). *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, 81, pp. 165-168.
- DHIEN (R.), 1949. — Muscinées de Cercy-la-Tour (Nièvre). *Bull. Soc. bot. Fr.*, 96, 4-6, pp. 115-116.
- DHIEN (R.), 1950 a. — Hépatiques de la Nièvre. *Monde des Plantes*, n° 264, p. 6.
- DHIEN (R.), 1950 b. — Catalogue des Mousses de la Nièvre. *Monde des Plantes*, n° 267-268, pp. 25-27.
- DOIGNON (P.), 1947. — Flore du Massif de Fontainebleau. Bryophytes. *Centre régional de Recherches naturalistes*, Fontainebleau.
- DUCLÓS (Dr P.), 1927. — Catalogue des Muscinées de Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau (secteur Sud). — *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 10^e a., fasc. 3-4, pp. 135-194.
- DUCLÓS (Dr P.), 1930. — Additions à la flore bryologique de la Vallée du Loing. *Bull. Assoc. Natur. Vallée Loing*, 13^e a., fasc. 1-2, pp. 48-67.
- DUCLÓS (Dr P.), 1939. — Reconnaissance bryologique en Forêt de Montargis (Loiret). *Bull. Assoc. Nat. Vallée Loing*, 22^e a., fasc. 1, pp. 42-45.
- FOUILLOY (R.), 1937. — La végétation de quelques mares nivernaises. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 84, pp. 494-499.
- GAUME (R.), 1925. — La Chênaie de Chêne sessile de la forêt de Fontainebleau (Loiret). *Bull. Assoc. Nat. Vallée Loing*, 8^e a., fasc. 1, pp. 42-49.
- GAUME (R.), 1934. — Les *Dicranum* (Musciniées) de la Forêt de Fontainebleau. *Bull. Assoc. Natur. Vallée Loing*, 10^e a., fasc. 1-3, pp. 49-54.
- GAUME (R.), 1947. — Esquisse de la végétation bryologique des environs de Paris. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 94, 3-4, pp. 76-88.
- GAUME (R.), 1947. — L'élément montagnard dans la flore muscinale parisienne. *Rev. Bryol. et Lichénol.*, LVI, 1-2, pp. 49-53.
- GAUME (R.), 1948. — Les Bryophytes atlantiques des environs de Paris. *Rev. Bryol. et Lichénol.*, XVII, 1-4, pp. 40-46.
- GAUME (R.), 1949. — Les Bryophytes méditerranéennes de la flore parisienne. *Rev. Bryol. et Lichénol.*, XVIII, 1-2, p. 47-53.
- GRADSTEIN (S.R.), HEEMSTRA (H.H.), STALPERS (J.A. J.M.), 1971. — List of revised names of Dixon. The student's handbook of british mosses. *Inst. Syst. Rijkskrniv.* Utrecht.
- HUSNOT (T.), 1884-1890 et 1892-1894. — *Muscologia gallica* (réimpression, A. Ahser & Co, Amsterdam, 1967).
- HUSNOT (T.), 1922. — *Hepaticologia Gallica*. 2^e édit. (réimpression, A. Asher & Co, Amsterdam, 1967).
- ISOVITA (P.), 1966. — Studies on *Sphagnum* L. I. Nomenclatural revision of the european taxa. *Ann. bot. Fenn.*, 3, pp. 199-264.
- LANGERON (M.), 1898. — Muscinées de la Côte d'Or. *Rev. bourg. Ens. Sup.*, 8, n° 4, p. 1-173.
- LE GRAND (L.), 1895. — Matériaux pour une flore bryologique du département du Cher. H. Sire, Bourges, 18 p.
- LOISEAU (J.-E.) et BRAQUE (R.), 1972 a. — Flore et groupements végétaux du lit fluvial dans le bassin de la Loire Moyenne. *Etudes ligériennes*, 11, pp. 99-167.
- LOISEAU (J.-E.) et BRAQUE (R.), 1972 b. — Contribution à l'étude de la flore et de la végétation du Centre de la France. *Rev. Sc. nat. Auvergne*, 38 (sous presse).
- MULLER (P.K.), 1957. — Die Lebermoose Europas I et II. N.Y., Londres et Leipzig.
- VAN DER WIJK (R.), MARGADANT (W.D.), FLORSCHÜTZ (P.A.), 1959-1969. — *Index Muscorum I-V*. Utrecht.
- VIAN (B.), 1963. — Recherches sur la végétation bryophytique en forêt de Saint-Gobain (Aisne). *Rev. Bryol. et Lichénol.*, 32, 1-4, pp. 95-156.
- ZUTTERE (Ph. de), 1969. — Répartition stationnelle de quelques mousses forestières dans les hêtraies naturelles. *Assoc. nat. Prof. Biol. de Belgique*, 15^e A., 2, pp. 50-57.

Revue bibliographique

Flora corsicana iconographia

par Marcelle CONRAD

Dans cet ouvrage, préfacé par M. Roger DE VILMORIN, notre aimable collaboratrice présente les huit premières planches en couleurs, de 22,5×35 cm, d'une série qui se propose d'illustrer les espèces et variétés endémiques corses, cyrno-sardes et tyrrhéniennes. Ces planches sont des reproductions de gouaches et aquarelles originales de l'auteur. On peut se procurer ce premier fascicule auprès de l'

Association pour l'Etude Ecologique du Maquis

Monsieur Georges VIALE

Lavasina-Brando, 20222 ERBALUNGA.

Florule adventice ou naturalisée (?) des rivages du Tarn en aval de Millau (Aveyron)

par Ch. BERNARD et G. FABRE (Millau)

C'est après un parcours de plus de 100 km, dont 70 environ à travers la masse des calcaires jurassiques des Grands-Causse, que le Tarn débouche dans le vallon de Millau. Grossie des eaux de la Dourbie, la rivière infléchit alors son cours vers l'Ouest dans les terrains liasiques des Avant-Causse qu'elle abandonne près de Comprégnac.

Lors de la traversée de la ville de Millau, ses eaux claires sont souillées par les nombreux égouts qui s'y déversent, y compris ceux des usines de l'industrie des Peaux et du Gant. De ce fait, en aval de Millau, le Tarn n'est plus qu'une rivière aux eaux glauques, nauséabondes et aux abords repoussants.

Dans toute la région des Causse et des Avant-Causse, le Tarn coule rapidement en une succession de paliers et de rapides dans un lit caillouteux ou graveleux bordé de bancs de galets et de sables de nature variée, arrachés aux Cévennes. Sur les berges anciennes, les dépôts grossiers sont enrobés et souvent recouverts de sables fins et de limons; ils forment alors de petites terrasses parfois d'étroites plaines alluviales qui sont mises en culture.

Tous ces dépôts alluviaux, et plus particulièrement ceux situés à proximité du cours d'eau, sont constamment balayés ou remaniés lors des crues. A leur retrait, les eaux abandonnent sur ces rivages de nombreuses épaves et d'importantes masses de débris organiques qui contribuent à enrichir le substrat en azote. Localement, elles déposent sur les lits de galets, un film de vases qui deviennent pulvérulentes par dessiccation.

Tandis que les berges fixées sont bordées d'une Aunaie-Frênaie ou de Peupleraies, les bancs de graviers et de sables mobiles sont envahis par des Saules (*Salix eleagnos* ssp. *angustifolia* (*S. incana*), *Salix purpurea* désignés globalement dans notre région par le terme vulgaire « abycasses ») auxquels s'accrochent des lianes telles que *Clematis vitalba*, *Humulus lupulus*, *Calystegia sepium*, etc. Ces fourrés de Saules, dans lesquels *Alnus glutinosa*, *Populus* sp. apparaissent parfois, succèdent à des groupements pionniers étudiés par TCHOU, LIU et VAN DEN BERGHEM dans la partie des Grands-Causse mais que l'on retrouve aussi en aval de Millau. Il s'agit essentiellement du groupement à *Polygonum persicaria*, riche en nitrophytes annuels et du groupement à *Artemisia vulgaris* (variante du *Chamaenerietum rosmarinifolii*) implanté sur alluvions grossières en partie stabilisées.

C'est en visant pour la première fois ces rivages, en septembre 1971, que l'un d'entre nous eut la bonne fortune de découvrir, parmi les espèces des groupements pionniers signalés ci-dessus, une flore phanérogamique très particulière et qui n'existe pas

sur les rivages d'amont. Il s'agit essentiellement de plantes étrangères à la flore aveyronnaise; à notre connaissance, plusieurs d'entre elles n'ont encore jamais été signalées en France.

Voici la liste des espèces que nous avons pu récolter depuis 1971 sur un parcours de 15 km sur les rivages de Millau, Creissels, Peyre, Linas-de-Saint-Georges, Comprégnac et Saint-Rome-de-Tarn. Pour chacune d'elles nous donnerons quelques indications sur la répartition géographique actuellement connue.

Nous devons la détermination des taxa étrangers à l'obligeance de M. KERGUÉLEN (La Minière), que nous remercions vivement et qui a déjà signalé quelques-unes de nos découvertes, en 1972, dans son « Essai de mise au point nomenclaturale et taxonomique des Graminées de la Flore Française ».

GRAMINEAE.

1. *Aristida adscensionensis* L.

U.S.A. : Missouri, Kansas, Texas, E. Nevada, W. Californie... Adventice; nouvelle pour la France!

2. *Bromus wildenowii* KUNTH (*Br. unioides* HUMB. et K.).

Sud. am.; cult. parfois comme fourrage dans le Midi : Var (1970 !), Drôme (1972 !).

3. *Bromus macrostachys* DESF.

Médit.; natur. dans le Centre. Signalé jadis par FOURÈS près de la ferme de l'Hôpital-du-Larzac. Présent çà et là sur les graviers du Tarn !

4. *Chloris virgata* SWARTZ.

Am. subtrop.; répandu dans toute la moitié sud des Etats-Unis. Un pied unique en 1971 !; çà et là sur les rivages de Millau en 1972 ! Nouveau pour la France !

5. *Cenchrus ciliaris* L. (*Pennisetum ciliare* LINK).

Commun en Af. du N., Af. du Sud, Australie. Nouveau pour la France !

6. *Crypsis schoenoides* LAMK.

Plante du littoral de la Médit. et de l'Océan jusqu'au Finistère.

7. *Dinebra retroflexa* (VAHL.) PANZ. (*D. arabica* JACQ.).

Est. Af., Iran, Arabie; Adventice des laines dans plusieurs pays. Nouveau !

8. *Diplachne uninervia* (C. PRESL.) PARODI.

Etats-Unis, Mexique, Pérou, Argentine; Adventice en Hollande. Nouveau pour la France !

9. *Eleusine indica* GAERTN.

Espagne et régions chaudes des deux mondes; natur. dans les B.-Pyr. à Ciboure. Rudéral, re-

- cherche sur les berges du Tarn les anses les plus calmes riches en dépôts sablonneux et organiques !
10. *Eragrostis frankii* C.A. MEYER.
Est des U.S.A.; Adventice. Nouveau !
 11. *Eragrostis pectinacea* (MICHX.) NEES.
Est et Centre des U.S.A.; plus rare dans l'Ouest. En extension foudroyante, selon M. KERGUÉLEN, dans la vallée de la Loire, de l'Allier et de la Garonne.
 12. *Eragrostis tef* TROTTER. (déterm. par le Dr C.E. HUBBARD). D'origine africaine; indiqué en Hollande. Nouveau pour la France !
 13. *Panicum capillare* L.
Boréo-am.; subsp. : Var, Hérault, Char.-Mar. Vu en L.-et-Ch., Ind.-et-L. (1971 !), Drôme, Ardèche (1972 !).
 14. *Panicum milliaceum* L.
Cent.-As.; cultivé dans le Midi, le S.W. et le Centre; subsp. ailleurs.
 15. *Parapholis filiformis* (ROTH) C.E. HUBBARD.
Plante allongée, grêle; glumes à bordure distinctement ailée; anthères excédant 2 mm de long. Région méditerranéenne.
 16. *Phalaris coerulescens* DESF.
Médit.; lieux humides du Midi.
 17. *Phalaris paradoxa* L.
Médit.; Midi et S.W. jusqu'en Vendée. Semble bien implanté sur certains rivages du Tarn !
 18. *Polygogon monspeliensis* (L.) DESF.
Cette espèce n'est pas nouvelle sur les Causses puisque BRAS et COSTE l'avaient signalée dans les gorges de la Jonte et de la Dourbie mais toujours localisée sur les arènes dolomitiques qui tapissent le plancher des « balmes sèches », au pied des grandes falaises du Causse Noir et du Méjean. Le *P. monspeliensis* n'est pas rare sur les bancs de sable des bords du Tarn !
 19. *Schismus barbatus* (L.) THELL. (*Sch. calycinus* DUV.-J.).
Médit.; très rare : Pyr.-Or., Aude, B.-du-Rhône; plante d'Orient et d'Afrique N.
 20. *Schmidtia kalahariensis* STENT.
Afrique du Sud. Nouveau pour la France !
 21. *Vulpia geniculata* (L.) LINK.
W. médit.; littor. de la Médit. : Pyr.-Or., Hér., Var, B.-du-Rhône.
- AMARANTHACEAE.
22. *Alternanthera peploides* (HUMB. et BOMPL.) URB.
Indes occidentales et Amérique Centrale.
 23. *Amaranthus blitoides* WATSON.
N. W. Am.; adv. et parfois naturalisé.
 24. *Amaranthus hybridus* L. (*A. chlorostachys* WILLD.).
Am. trop. et subtrop.; souvent introduit et natur.
 25. *Amaranthus spinosus* L.
Trop. devenu extratrop.; cultivé parfois sous le nom d' « Epinard Malabare »; rarement subsp.
- BUDLEJACEAE.
26. *Budleja variabilis* HEMSLEY.
Arbuste originaire de Chine; introduit vers 1889; cult. ornem.; naturalisé parfois.

(à suivre)

Découverte d'une deuxième localité de *Verbesina alternifolia* (L.) BRITTON Composée radiée

par A. SCHNEIDER (Roeschwoog).

Verbesina alternifolia (L.) BRITTON a été découverte en 1969 à Sessenheim (Bas-Rhin) par GEISERT (cf. WEIMER, 1972). La plante est inconnue en Europe. *Verbesina alternifolia* pousse dans l'Est des Etats-Unis d'Amérique où elle se rencontre depuis New-York jusqu'en Illinois et Iowa et vers le Sud jusqu'en Floride, Louisiane et Oklahoma.

La première année la plante poussait en quelques exemplaires au bord de la route alors élargie de Sessenheim à Schirrhoffen. Dans les années suivantes, la plante se multipliait rapidement, sa population se chiffrant à 200 exemplaires en 1971, tous se trouvant sur le côté des travaux. En 1973, GEISERT et moi-même ont pu constater que la plante pousse maintenant en une quinzaine de touffes bien fournies et qu'elle est apparue en un endroit de l'autre côté de la route, à la sortie de Sessenheim, où également des travaux ont été faits.

Récemment en septembre 1973, j'ai découvert une nouvelle localité de *Verbesina alternifolia* sur le bord de la route, élargie elle aussi, de Kauffenheim à Forstfeld (Bas-Rhin) entre les deux dernières

maisons de Kauffenheim. La plante y pousse en population luxuriante sur une cinquantaine de mètres.

Par rapport à la localité de Sessenheim, l'on peut constater que les touffes sont plus fournies à Kauffenheim et que les héli-ligules sont plus longues. Ce fait peut s'expliquer par la nature du sol probablement plus fertile qu'à Sessenheim et de toute façon plus humide. Les conditions à cette localité se rapprochent davantage de celles où *Verbesina alternifolia* se trouve à l'état spontané.

Il est à prévoir que cette plante se multipliera rapidement dans les années à venir. Cependant, en 1971, GEISERT a fait des essais d'ensemencement sur des remblais sans aucun résultat. Jusqu'à présent aucune plante n'est apparue.

Bibliographie :

- K. WEIMER : *Verbesina alternifolia* (L.) BRITTON, Ein Neufund auf grenznahem, elsässischem Gebiet, *Hessische Floristische Briefe* 3, pp. 44-46, 1972.

Contribution à l'étude de la flore de la Corse

par Marcelle CONRAD (Miomo).

Romulea Revelieri JORD. et FOURR. — Très abondant entre le sémaphore « Cap corse » et la pointe Corno di Becco, (17 mars 1973).

Le périanthe de ce *Romulea* est d'un violet plus pâle que celui de *Romulea Requierii* PARL. En outre, certains individus étaient d'un mauve identique à celui de *Crocus corsicus*, d'autres plus rares, étaient d'un blanc pur; l'un des périanthes avait une coloration rouge orangé tout à fait surprenante, mais qui ne s'est pas maintenue sur le sec. Les étamines de *Romulea Revelieri* ont des filets blanchâtres, jamais *quienii*. Les pièces du périanthe sont aiguës.

Romulea insularis SOMM. Dans le maquis dégradé à sous-sol humide, près de la chapelle et de la tour de Santa Maria (côte orientale du Cap Corse au-delà de Macinaggia), avec *Romulea Requierii* beaucoup plus abondant.

Allium ampeloprasum L. var. *holmense* ASCH. et GRAEBN. Grâce à l'extrême obligeance de M^{lle} H. POUNT, qui a bien voulu faire des recherches dans plusieurs flores étrangères et m'a envoyé de nombreux extraits de différents ouvrages (notamment de « Lebensgeschichte Blütenpflanzen mitteleuropas de O. VON KIRCHNER et E. LOEW), j'ai acquis une certitude : Les *Allium ampeloprasum* si abondants, ainsi qu'*Allium multiflorum* D.C., sur les côtes de la Corse et sur ses îlots, appartiennent bien à la variété *holmense*. Dans l'ouvrage ci-dessus cité, une diagnose de cette variété est très complète, la plante ayant été cultivée par les auteurs, en jardin botanique.

D'autre part, au cours du congrès de la Société mycologique de France en Corse, en Octobre 1972, j'ai pu m'entretenir avec le Professeur Bruno CORRIAS, de l'Institut botanique de Sassari. Il m'a confirmé l'identité de la variété *holmense* de Corse avec celle qui croît en abondance sur les côtes N.W. de la Sardaigne principalement du cap Caccia à l'île d'Asinara. Au cours d'un voyage en Sardaigne, j'avais observé près d'Alghero le 18 février 1966, des *Allium* dont les bulbes étaient semblables à ceux du littoral corse et à ceux de tous nos îlots. En culture ces *Allium* ont donné, comme prévu, des fleurs identiques à celles des *Allium* de Corse, à spathe herbacée caduque pouvant atteindre 20 cm. Des formes stationnelles peuvent offrir quelques différences, celles-ci provenant des conditions écologiques variées. Toutefois, la variété *holmense* étant bien différente d'*Allium ampeloprasum* de la France continentale, il serait très utile que le Professeur Fabio GARBARI de Gênes, réalise son projet : la révision du genre *Allium* pour la région méditerranéenne.

Asparagus albus L. Maquis clairsemé sur le littoral de la presqu'île de Rondinara, non loin de l'étang avec *Sesamoides canescens* (L.) O. KUNTZE. 10 mai 1973 - G. BOSCH et M. CONRAD.

Mesembryanthemum nodiflorum L. Extrémité de la presqu'île de la Parata. Cette espèce abondante sur la grande île de l'archipel des Sanguinaires, était devenue fort rare sur cette presqu'île très piétinée. G. BOSCH et M. CONRAD. 8 mai 1973.

Chenopodium vulvaria L. var. *microphyllum* MOQUIN-TANDON. Cette curieuse variété, récoltée le 19 octobre 1852, aux environs de Calvi, par MOQUIN-TANDON, et qui figure dans l'herbier ROMAGNOLI, était encore, en novembre 1972, représentée par de nombreux individus entre Ile-Rousse et Calvi sur le bord de la route nationale.

Chenopodium botrys L. (Rare dans l'île). Lagune de l'étang de Biguglia, non loin du pont. Avril 1972.

Trifolium diffusum EHRH. : Châtaigneraie au-dessus de Mandriale. En fleurs le 10 mars 1973.

Hedysarum coronarium L. Environs de San Hya-cintho, commune de San Martino di Lota, 31 mars 1973.

Limonium dubium (ANDRZ) R. LIT. Encore très abondant dans les bas-fonds salés entre Tollare et Barcaggio (extrémité du Cap-Corse) où R. de LITARDIÈRE l'avait observé en 1930.

Scutellaria galericulata L. avait été récolté le 21 août 1833 (inédit) aux environs de Venzolasca, par M. ROMAGNOLI et, la même année, au lieu-dit « Palude » à Sansonetti. Cette espèce euro-sibérienne, découverte en Corse par SALIS en 1828, n'avait été retrouvée dans l'île qu'en 1953 par T. MARCHIONI, près de la station de pompage du Fossone aux environs de Bastia. Nous l'avons observée en fruits à la fin de septembre 1972 en cette localité.

Dipsacus ferox LOISEL et *Centaurea sphaerocephala* L. Ces deux espèces dans les sables de l'embouchure d'un petit torrent, dans la crique de l'Areneta, région sauvage et déserte, non loin du Capo Grosso : Extrémité W. du Cap Corse. Mars 1973.

Catalogue Flore

Publié sous la direction de H. GAUSSEN

(suite)

Barbarea vulgaris R.Br.

Circumbor.-Lieux frais et hum.; 0 à 1 800 m.

Ca :	3 4	8	14Aa :	1
PO :	1 2 3		HP :	1 2
Au :	4		BP :	AC. » 5 (BL.)
Al :	2		Na :	4
HG :	2 3 4 5			

var. *arcuata* REICHB. : Al : 2; HG : 5; BP : 1; Ca : 4.

var. *rivularis* MARTR.-DON. : HG : 3; BP : 5.

Barbarea sicula PRESL.

E. médit.-Bords des ruisseaux

Au :	1 (T.L.) ?	HP :	1 (Bétarrham; MIEG.) ?
HG :	5 (P. de Venasque, ZETT.) ?		

A vérif. présence en France très douteuse.

Barbarea intermedia BOR.

W. eur.-Champs en friche-lieux humides.
Pyr. : AC dans toute la chaîne
de la zone inf. et subalp jusqu'à 2 200 m.

Ca : 4 8 Aa : 5 7
PO : 2 4 8 H P : 2
Au : 1 2 BP : 6 7
Ai : 2 La : 1 3
HG : 3 5

var. *fallax* LOR. et BARR. : PO : 1; Au; Ai : 2;

var. *Gautieri* ROUY et FOUC. : Ca : 4; PO : 4, 7;

var. *pyrenaica* JORD. : Ca : 4; PO : 3, 4, 5; Au : 1;
Ai : 5; HG : 1, 3; BP : 3.

var. *stricta* ANDRZ. : BP : 7; La : 1.

Barbarea praecox R. BR.

W. eur.-Champs en friche, bord des chemins;
indif.; 0 à 1 700 m.

Ca : 2 3 4 14Aa : 1 7
PO : 1 2 4 HP : 1 2 3
Au : 2 3 BP : 2 7
Ai : 2 La : 1 3
HG : 5

var. *longisiliqua* JORD. : PO : 1; Au : 2, 3.

Sisymbrium Thalianum GAY.

(*Arabis Thaliana* L.)

Subcosm.-Murs et champs sabl.; préf. sil.
de la plaine aux Pyrénées.

Ca : 14Au : 1 2 3 4
PO : - Lieux sabl. de la plaine à Ai : 2 5
la rég. subalp. (C) HG : 2 3 4 5

Sisymbrium Alliaria SCOP.

(*Alliaria officinalis* ANDR.)

Euras. occ. - Haies, lieux frais et ombr.; indif.

Ca : 2 8 (PETIT) 13 14HP : 1 2 4
PO : 1 2 4 5 6 8 BP : C. (BL.)
Au : 1 2 3 4 Na : 1
Ai : 2
HG : 1 2 4 5 8

Sisymbrium pinnatifidum DC.

(*Braya pinnatifida* KOCH)

Oroph.-alp.-pyr.-Rochers et pelouses;
1 000 à 2 900 m.

Pyr. : C; dans la zone subalp. et alp.
de 1 600 à 2 900 m de toute la chaîne.

Ca : 3 4 8 HG : 4 5 7
PO : 4 8 Aa : 1 4
Au : 1 HP : 1 2 4 5
Ai : 2 4 5 BP : 2 3

var. *lapeyrousianum* ROUY et FOUC. : PO : 5, 6; Ai;
HG; HP : 2.

var. *boryi* NYM. : Ai : 2; HP : 2.

Sisymbrium supinum L.

(*Braya supina* KOCH)

N.W. eur.-Lieux sabl. humides.

PO : 4 (Mollit, GAUT.) ? HP : 4 (St-Béat, LAP.) ?

A vérifier; présence très dout. dans les Pyrénées.

Sisymbrium runcinatum LAG.

W. médit.-Lieux incultes.

Ca : 7 Au : 3
PO : Aa : 8

Sisymbrium polyceratum L.

Circummédit.-Lieux inc., décombres,
pied des murs; indif.

PO : 2 3 Au : 3
Ca : 14

Sisymbrium officinale L.

Subcosm.-Décombres, bord des chemins.

Ca : 8 14HG : 1 2 3 4 5 8
PO : 1 2 3 4 5 6 7 8 Aa : 5
Au : 1 2 3 4 HP : 1 4
Ai : 2 3 5 BP : 3 7

Sisymbrium tanacetifolium L.

(*Hugueninia tanacetifolia* REICHB.)

Ibéro. W. alp.

Ca : 9 HG : 3 4 5
PO : 6(?) Aa : 1
Ai : 4 5 HP : 2

Sisymbrium Sophia L.

Euras.-N. afr.-Lieux sablonneux, décombres,
bord des chemins; 0 à 1 500 m.

Ca : 4 6 8 9 Aa : 10
PO : 1 2 6 8 HP : 7
Au : 1 2 3 BP : 7
Ai : 2 Na :
HG : 2 4

Sisymbrium Columnae JACQ.

S. eur., W. as., N. afr.-Bord des chemins;
lieux incultes; indif.

Ca : 1 7 9 10 14 15Aa : 3 8 10
PO : 1 2 4 5 8 HP : 1 2 3
Au : 2 3 4 BP : 1 2 3 7
Ai : Na : 2
HG : 2 4 7

Sisymbrium Irio L.

Eur. as.-N. afr.-Bord des chemins, décombres; indif.

Ca : 4 14HG : 2 3
PO : 1 2 4 6 7 8 Aa :
Au : 3 4 HP : 1
Ai : 2 3 BP : 2 3 7

Sisymbrium austriacum JACQ.

Oroph. eu. cent.-mér.-Rochers;
lieux pierr.; indif.

Ca : 3 4 13HG : 2 4 6
PO : 4 5 Aa : 5 7
Au : 1 HP : 1 4
Ai : 2 BP : 3 5 6 7

var. *chrysanthum* JORD. : Ca : 4, 10; PO : 4, 6;
Ai : 2, 3; HG : 5; Au : 1;

var. *derelictum* JORD. : HP;

var. *montivagum* JORD. : Ai : 2;

var. *contortum* CAV. : PO : 4, 6, 7, 8;

var. *erisyimifolium* POURR. : PO : 4, 7, 8;

var. *Rhedonense* DEGL. : « Pyr. » (ROUY) HG : 5;

var. *taraxacifolium* DC. : PO : 4, 6; Ai : 2;

var. *Villarsii* JORD. (*S. pyrenaicum* VILL. non L.) :
Ca : 8; PO : 4, 6, 8; Au : 1, 2; Ai : 2, 4, 5; HG : 3, 5;
HP : 1, 4; BP : 2.

Sisymbrium hispanicum JACQ.

Ibérique.

Ca : 11 (Conca de Tremp, BUB.)

Nasturtium officinale R.Br.

Cosm.-Sources, ruisseaux, fontaines.

Ca : commun 8 10 13 14 HG : 2 3 4 5
 PO : « Marais et eaux cour. Jusq. Aa : 8
 dans la région alp. » (GAUT.) HP : 1 4
 Au : 1 3 4 BP : C. (BL.)
 Ai : 2 4 5
 var. *parvifolium* PETERM. : Au : 2.

Nasturtium asperum Coss.

W. latémédit.-Mares, fossés, lieux mouillés l'hiver.

Ca : 4 5 9 10 15 HG :
 PO : 2 4 Aa : 6 8 10
 Au : BP : 7
 Ai : Na : 1 2

Nasturtium laevigatum WILLD.

Ibéro-pyrénéen.

Ca : 3 4 7 9 HG : 4
 PO : 4 HP : 1

Nasturtium silvestre R.Br.*(Roripa silvestris* BESS.)

Euras.-Fossés, bords des rivières.

Ca : 2 4 8 9 14 Au : 3
 PO : « de la plaine à la rég. alp. Aa :
 (GAUT.) HG : 2 3 5
 HP : 1
 BP :

var. *stenocarpum* Godr. (sub *Roripa*) : BP : 7, × N
anceps DC. = N. *silvestre* × *amphibium* : Ca : 1; BP : 7.

Nasturtium palustre DC.*(Roripa nasturtioides* SPACH)Cosm.-Fossés, bords des riv. et des mares;
0 à 2 000 m.

Ca : 9 HP : 1 2 3
 PO : 7 (BUB.) ? BP : 1 2 3
 Ai : 5 La : 1 3
 HG : 2 4 7 Na : 4
 Aa :

var. *pusillum* DC. : HP : 2; BP : 3.*Nasturtium amphibium* R. BR.*(Roripa amphibia* BESS.)

Circumbor.-Bords des riv. et des marais

HG : 2 4

Nasturtium pyrenaicum (LAMK.) R. BR.*(Roripa pyrenaica* REICHB.)Eur. centr.-mér.-Lieux sabl. hum.; préf. sil.;
500 à 1 700 m.Pyr. : AC. zone infér. et subalp. de toute la chaîne
(COSTE)

Ca : 1 3 4 8 14 Aa : 6 7 10
 PO : Rég. mont. de 700 à 1700 m HP : 2
 (GAUT.) BP : 2
 Au : 1 La : 3
 HG : 4 5 Na :

var. *hispanicum* Boiss. et REUT. : (pro sp.)

PO : 4 5 7; Ai : 2; HG : 5.

Arabis alpina L.

Oroph. eur.-N. as.-Rochers, éboulis des mont; indif.

Ca : 3 4 8 9 HG : 3 4 5
 PO : CCC de la rég. mont. à la
 rég. alp. inf. (GAUT.) absent :
 PO : 1. HP : 2 4 5
 Au : 1 2 3 BP : 2 3 4 5 6
 Ai : 1 2 3 4 5 Na : 1 3

var. *corsica* ROUY et FOUC. : PO : 4.var. *crispata* WILLD. : PO : 4; HP : 2; La : 1.var. *incana* MOENCH : Ai : 6.*Arabis arenosa* L.

Centreur.-Sables, murs, rochers.

Présence peu vraisemblable dans la dition.

Arabis verna R. BR.

Circummédit.-Cot. ombragés; indif.

Ca :
 PO : 1 Au : 2

Arabis Turruta L.Eur. centr. mér. Was.-N. afr.-Rochers et bois pierr.;
préf. calc; 400 à 1 600 m.

Ca : 2 3 8 Aa : 1
 PO : 1 2 3 4 6 7 8 HP : 1 3 4 5
 Au : 1 2 3 BP : 2 3 4 5
 Ai : 2 3 4 5 6 Na : 1 3
 HG : 2 3 4 5

var. *leiocarpa* ROUY : Ai : 5.var. *pendula* DC. : Ca : 2 14.*Arabis bellidifolia* JACQOroph. alp.-pyr.-karp.-Sources et pât. hum.
1 500 à 2 200 m.

Ca : 9 HG : 3 5
 PO : 6 ? Aa : 1
 Au : 2 (LAP.) ? HP : 1 2 3 4 5
 Ai : 2

var. *subcoriacea* GREN. : Ai : 2; HG : 5.var. *soyeri* REUT. : Au : 1; HG : 5; HP : 2 4.*Arabis pumila* WULF.Oroph. alp.-apenn.-karp.-Rochers calc. 700-2 800 m.
A vérif.; présence peu vraisemblable
dans les Pyrénées.

A l'attention des Abonnés

Les prix du papier et de l'impression ayant forte-
ment augmenté, nous avons été obligés d'augmenter
le tarif des abonnements. Certains lecteurs s'en sont
aperçu. Nous serions reconnaissants aux autres
d'avoir l'amabilité de régulariser (par virement postal
de préférence). Merci !

ABONNEMENT

Un an :

Normal. 15,00 F

De soutien. A partir de 20,00 F

Etranger. 20,00 F

C. Postal : LEREDDE, 1380-78 Toulouse

Les abonnements partent du 1^{er} janvier.

Le gérant,
 Cl. LEREDDE.

s.i.douladoure — 10, Rue du Chant du Merle
 Toulouse